

Goodfellas États-Unis 1990, 145 minutes

Carl Rodrigue

Number 234, November–December 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48042ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rodrigue, C. (2004). Review of [*Goodfellas* États-Unis 1990, 145 minutes]. *Séquences*, (234), 19–19.

GOODFELLAS

FILM > Relatant l'ascension et la déchéance du mafieux Henry Hill, *GoodFellas* réunit pour la seconde fois — dix ans après *Raging Bull* — un prodigieux trio : Martin Scorsese, Robert De Niro et Joe Pesci. Aux côtés de telles étoiles, n'importe quel acteur fonderait comme neige au soleil, mais Ray Liotta tire admirablement bien son épingle du jeu dans le rôle principal. Anachronismes, arrêts sur image, narration à deux personnages, Scorsese bafoue toutes les règles de mise en scène pour nous livrer la quintessence même de son œuvre.

DVD > Question suppléments, on pourra se délecter de deux pistes de commentaires audio. Sur *Cast and Crew*, on entendra à tour de rôle les principaux artisans du film, dont notamment les acteurs Robert De Niro, Ray Liotta, le scénariste Nicholas Pileggi et le directeur photo Michael Ballhaus. Les commentaires enthousiastes de Martin Scorsese et de la monteuse Thelma Schoonmaker sont parmi les plus captivants. *Cop and Crook* recueille pour sa part les confidences du véritable Henry Hill et de Edward McDonald, l'agent du FBI qui l'arrêta. En plus de la bande-annonce et de quelques planches du *storyboard* de Scorsese, on retrouve trois documents d'une durée totale d'une heure sur le second disque. Malgré la redondance de certains commentaires, *Getting Made* — qui met l'accent sur la genèse de *GoodFellas* — est le plus intéressant d'entre eux. *The GoodFellas Legacy* illustre pour sa part l'impact qu'eut le film sur les cinéastes de la génération montante. Finalement, *The Workaday Gangster* nous dévoile la véritable existence des gangsters : une bande de chauffard sur les nerfs essayant constamment d'effectuer des manœuvres de dépassement et dont la carrière moyenne dure de 8 à 12 ans. Se présentent alors deux issues : la prison ou la mort.



CHAPITRE MÉMORABLE > Épisode particulièrement révélateur des mœurs de la mafia, le chapitre 36 — *Tommy's Good Fortune* — est la preuve par trois que la loi de la jungle était toujours en vigueur à New York à la fin des années 70. On peut littéralement voir l'idée de délestage germer dans l'esprit de Jimmy sitôt la promotion de Tommy annoncée. Une scène qui culmine au moment où Scorsese accentue le rictus machiavélique de De Niro à l'aide des cordes de Clapton. Si un regard pouvait tuer...

Carl Rodrigue

- (États-Unis 1990, 145 minutes > Réal. : Martin Scorsese > Warner Bros.)
- Film : ***** DVD : ****
- FICHE TECHNIQUE > 1.85:1 anamorphosé > français 2.0 dolby stéréo, anglais dolby 5.1 dolby digital > sous-titres français, anglais et espagnol.
- ÉGALEMENT PARUS : *After Hours*, *Alice Doesn't Live Here Anymore*, *Mean Streets* & *Who's That Knocking At My Door ?* L'ensemble (incluant *GoodFellas*) est également disponible sous forme de coffret.

LES INVASIONS BARBARES

FILM > Qui aurait cru que dix-sept ans après *Le Déclin de l'Empire américain*, le grand succès de Denys Arcand, sa suite connaîtrait une telle réussite et un rayonnement phénoménal ? *Les Invasions barbares* a à ce point bouleversé le public et la critique en général l'année dernière qu'il est vite devenu une référence cinématographique enviable en plus de récolter les grands honneurs : prix du scénario (Denys Arcand) et celui de l'interprétation féminine (Marie-Josée Croze) à Cannes, Oscar du meilleur film en langue étrangère, trois César, cinq Jutra, six Génie, etc. Malgré la surabondance de thèmes traités (la vie, la mort, le pouvoir de l'argent, l'écart des générations, le système de santé et d'éducation, la religion, etc.), le film, qui raconte l'histoire d'un homme à l'article de la mort qui revoit ses ami(e)s tout en se rapprochant de son fils, procure une émotion rare et se veut avant tout rassembleur.

DVD > Quatorze minutes distinguent la version québécoise du film (disque 1) de la version internationale (disque 2). Les scènes supprimées dans la version internationale sont celles avec les maîtresses de Rémy, ce qui n'est pas une grosse perte puisqu'elles détonnent avec l'ensemble et ne font qu'alourdir l'intrigue. Outre le long métrage, le bonus, qui vaut amplement le détour, s'intitule *Autour des Invasions barbares*. Il s'agit d'une émission spéciale que Radio-Canada avait diffusée avant la sortie du film et qui réunit la plupart des comédiens autour d'une table. Dorothee Berryman, Rémy Girard, Louise Portal et toute la ribambelle analysent le long métrage mais causent aussi de la vie, des générations, des peurs, d'amour, d'intimité et de spiritualité. À la toute fin de ce document révélateur et touchant, Denys Arcand parle en voix off de ses acteurs et de sa joie d'écrivain.



CHAPITRE MÉMORABLE > Même si le scénario transparait parfois au-delà des répliques, les scènes les plus loufoques demeurent celles des chapitres 10 (Marxistes-Léninistes) et 12 (Fumer un joint) où les personnages s'en donnent à cœur joie sur la philosophie, la politique et l'histoire... Le chapitre 14, qui décrit les adieux entre Rémy et ses proches, s'avère quant à lui très émouvant. Portrait doux-amer de la société contemporaine, *Les Invasions barbares* est un des films les plus lumineux de la dernière décennie.

Pierre Ranger

- (Canada [Québec] 2003, disque 1, 112 minutes; disque 2, 98 minutes > Réal. : Denys Arcand > Alliance)
- Film : *** 1/2 DVD : *** 1/2
- FICHE TECHNIQUE > Écran panoramique 1.78:1 > français 5.1 dolby digital, 2.0 dolby surround > sous-titres français et anglais.